

PORTRAIT



ANA RUIZ-LIZÉE "ON SENT QU'À LA CCI MARSEILLE PROVENCE, IL Y A UN ESPRIT DE MAISON".

Le cœur d'Ana balance entre Aix-en-Provence et la terre de ses ancêtres, cette Espagne « multiple » qu'elle a dans la peau. Une passion viscérale qu'elle s'est mise en tête de faire partager en créant la Maison de l'Espagne en 1998. C'est par la porte du commerce, une des vocations de son établissement concept, qu'Ana est entrée à la CCI, pour y amener un vent de fraîcheur et de spontanéité.

Après différents stages, au Mexique notamment, puis un passage par la CCI en tant que professeur de comptabilité, Ana concrétise ses études de droit en devenant juriste pour le groupe Sub Marine à Marseille. « C'était vraiment le travail que je recherchais. On voyageait tout le temps pour aller négocier de gros contrats de récupération de bateau. »

Electrochoc : nous sommes en 1991, Sub Marine disparaît, l'Etat fusionne les aides juridiques en entreprise avec les avocats conseils, et Ana attend son premier enfant. Elle décide de s'installer à la campagne, et s'active pour passer ses équivalences tout en donnant le biberon. C'est à cette époque qu'elle se met en tête de réaliser un rêve qui aboutira quelques années plus tard à la création de « La Maison de l'Espagne ».

Son idée : « Trouver dans un même lieu la réponse à tout sur l'Espagne et le monde hispanique pour faire connaître cette culture qui nous parle à tous. Difficile de parler de la Maison de l'Espagne comme d'une entreprise ou d'une association. C'est un vrai concept, une structure sui generis comme on dit en droit ! ». Une fois ses enfants scolarisés, elle décide de réinvestir ses indemnités de départ de Sub Marine dans l'acquisition de l'ancien couvent des dominicains de Saint Barthélemy à Aix-en-Provence. « Il a été fondé au XII^{ème} siècle par Charles II qui régnait sur l'Aragon, la Sicile et la Provence : un lieu magique et prédestiné pour accueillir ce message des cultures espagnoles ».

Elle vit aujourd'hui une reconversion réussie, même si elle dit pratiquer son ancien métier tous les jours. Ana est une réelle médiatrice des publics, un trait d'union entre des personnes totalement différentes qui se rencontrent à la Maison de l'Espagne. Membre de l'association des commerçants d'Aix, elle intègre la CCI Marseille Provence en s'impliquant de manière spontanée dans la mission « Avenir de commerce » pour défendre un retour au commerce de proximité : « Pour moi, c'est un des messages que je transmets à travers la Maison de l'Espagne, c'est-à-dire celui d'un commerce renouvelé. Pas un commerce de chaîne, mais un commerce qui dialogue et transmet une passion. »

Pour l'avenir, elle souhaiterait « que les relations entre l'Espagne et Marseille-Provence soient plus actives, qu'on puisse les élargir au niveau économique. L'Espagne est le principal interlocuteur du territoire et pourtant les acteurs économiques se connaissent très peu. » Dans sa botte secrète, la préparation d'une chambre d'affaires franco-espagnole, en espérant que la CCI Marseille Provence la suive dans ce projet.

SES DATES CLES

1ER SEPTEMBRE	1973	1986	2006	2015
Sa date anniversaire	1er Voyage en Espagne	Stage au Mexique	Loi sur la mémoire historique de l'Espagne	Restructuration de la Maison de l'Espagne

ELLE AIME

Les voyages	Les hérissons	Les enfants	Le football	Les identités
-------------	---------------	-------------	-------------	---------------

ELLE N'AIME PAS

L'égoïsme	Les conflits	Les collants	Les clichés	Le cloisonnement
-----------	--------------	--------------	-------------	------------------